

Résultats technico-économiques en palmipèdes gras. Campagne 2020

Contact :

pedro@itavi.asso.frcadudal@itavi.asso.fr

Adresse

ITAVI – 7 rue du Faubourg Poissonnière 75009 PARIS

Résumé

La France est le premier pays producteur et exportateur de foie gras au monde. L'ITAVI assure la centralisation des données technico-économiques des ateliers de palmipèdes à foie gras et pilote en complémentarité un programme de suivi de fermes de références permettant de suivre depuis 25 ans l'évolution des performances techniques et économiques des élevages de la filière.

Après deux années de crise Influenza aviaire (2015 et 2017), mobilisant des modifications de production ayant permis l'amélioration de ses performances technico-économique et un retour à la normale, la filière palmipède à foie gras subi un nouveau coup dur avec la crise sanitaire lié à la covid-19.

L'impact de cette crise se fait ressentir sur les volumes de production remontée dans notre échantillon en recul de 14 %, cohérent avec le recul de la production nationale. Si la marge des éleveurs producteurs de canards prêts-à-engraisser a été préservée en 2020, celle des engraisseurs est en recul.

Introduction

L'ITAVI centralise depuis 1987 les résultats des éleveurs de palmipèdes gras en production organisée, dans le cadre du programme RENAPALM. Ce programme permet d'établir chaque année des références nationales techniques et économiques en élevage de palmipèdes gras, de mesurer l'évolution des performances et des résultats jusqu'à la marge sur coût alimentaire (MCA). Le réseau de fermes de références, constitué en 1995, permet de collecter des données spécifiques aux éleveurs sur un échantillon plus réduit et d'établir un coût de production ainsi qu'un revenu moyen.

Cet article présente les principaux résultats technico-économiques des élevages de canards gras français en 2019 et 2020 ainsi qu'un court rappel sur l'évolution des performances. Nous apporterons également un éclairage sur la décomposition du coût de production et une approche de la rémunération permise par l'élevage et l'engraissement de canards mulards.

1. Matériel et méthode

1.1. Taille et représentativité de l'échantillon

Les références RENAPALM 2020 portent sur une seule espèce (canard mulard) et deux activités : élevage (ou pré-engraissement) et engraissement. L'échantillon a légèrement fluctué entre 2019 et 2020. En effet le contexte de la crise sanitaire et la fermeture des circuits RHD et d'exports, la filière a perdu une grande partie de ces débouchés impactant la production (abattages en baisse de 11 % par rapport à 2019). L'acquisition des données a suivi cette tendance.

Le nombre de groupements opérant dans l'échantillon total de 2020 est resté stable par rapport à 2019 et établit un niveau de représentativité de la production à 56 % de la production organisée. En 2020, 9 groupements de production ont participé au dispositif. Ces 9 organisations de production regroupent 723 ateliers d'élevage et 1 037 ateliers d'engraissement en 2020 contre 745 ateliers d'élevage et 1 088 ateliers d'engraissement en 2019.

À échantillon constant (mêmes organisations répondantes en 2019 et 2020), on note une stabilité dans le nombre de bandes transmises sur l'activité élevage, *a contrario*, on constate une baisse du nombre de bandes transmises sur l'atelier engraissement (- 12,7%).

Tableau 1. Taille de l'échantillon total. Source : Renapalm 2019 et 2020

		2020		2019		Nb bandes Δ 19/20
		Nb OP	Nb bandes	Nb OP	Nb bandes	
Total	Élevage	9	2 632	9	2 629	+ 0,1 %
	Engraissement	8	15 385	8	17 632	- 12,7 %

Entre 2019 et 2020, la baisse du nombre de bandes par atelier est notable en engraissement avec 14,8 bandes en 2020 contre 16,2 en 2019. À la différence, le nombre moyen de bandes par atelier réalisées en élevage se maintient à 3,6 bandes en 2020 (3,5 en 2019).

À titre de comparaison, en canard mulard en 2018, la moyenne était de 3,8 bandes par atelier d'élevage et de 15,9 bandes par atelier d'engraissement. Ce recul du nombre de bandes constaté en 2020 est la première baisse notable depuis la sortie de crise Influenza aviaire (2016-2017), mais lié au contexte covid-19 et la perte de débouché de la filière.

1.2. Cahiers des charges représentés

Les résultats 2020 présentés portent sur 16,8 millions de canards mulards en élevage (contre 17,3 millions en 2019) et 16,2 millions de mulards en engraissement, soit 56 % de la production abattue en France en 2020, (contre 18,9 millions de mulards en 2019 soit 57 % de la production organisée).

Alors qu'en 2019, les organisations répondantes ont engraisé plus de canards qu'elles n'en ont élevé (différence de 1,6 million de canards entre élevage et engraissement), le différentiel entre la production de PAE et de canards gras est de - 0,6 millions de têtes en 2020. La différence en 2020 étant du même ordre de grandeur que le taux de pertes, on peut émettre l'hypothèse que les organisations ont valorisé en priorité les productions de leurs filières en réduisant les approvisionnements extérieurs compte tenu de la contraction des débouchés.

La répartition des démarches qualité dans les échantillons d'élevage et d'engraissement en 2019 et 2020 montre qu'en grande majorité les bandes transmises sont sous IGP Sud-ouest.

Figure 1 : Répartition par cahier des charges des bandes transmises en élevage. Source : Renapalm

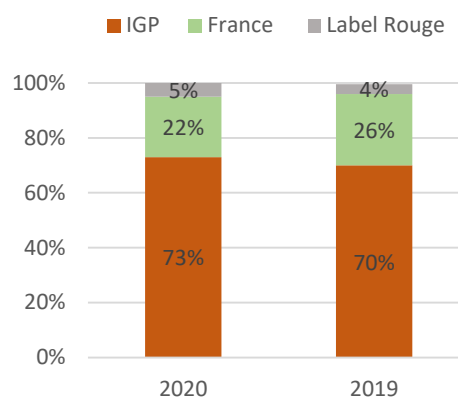
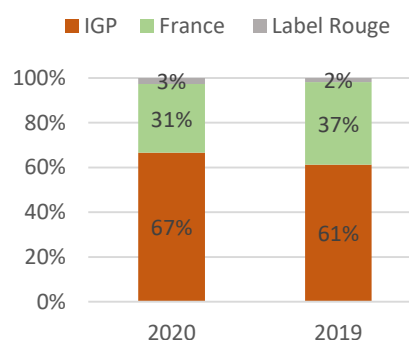


Figure 2 : Répartition par cahier des charges des bandes transmises en engraissement. Source : Renapalm



Ceci est globalement cohérent avec la composition de la production nationale. Selon le PALSO, l'IGP canard à foie gras du Sud-Ouest représente, en 2020, 63 % de la production nationale.

1.2. Répartition géographique des élevages

À l'échelle nationale, les trois principales régions productrices de palmipède à foie gras sont la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie, et les Pays-de-la-Loire. Elles représentent en 2020, 92 % de la production nationale (94 % en 2019).

L'échantillon suivi dans ce dispositif confirme la même répartition géographique, tant en élevage qu'en engraissement, avec une concentration de la production standard dans le Grand ouest (Pays-de-la-Loire et Bretagne principalement).

Figure 3 : Répartition géographique des bandes transmises en élevage. Source : Renapalm

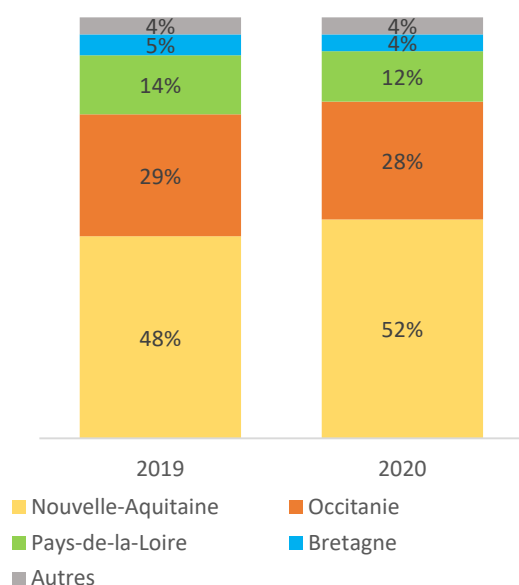
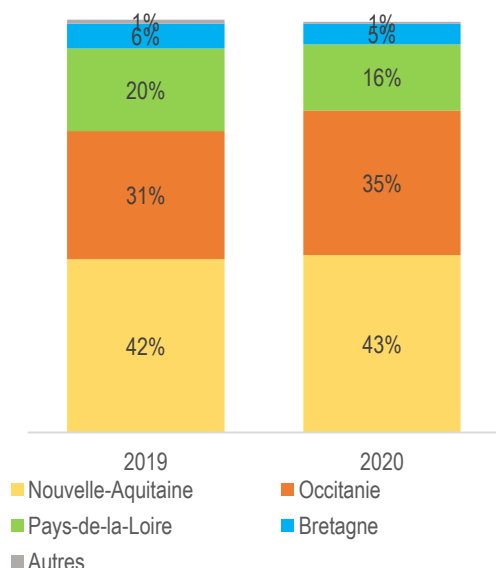


Figure 4 : Répartition géographique des bandes transmises en engraissement. Source : Renapalm



La répartition géographique de notre échantillon est globalement cohérente avec les données publiées par Agreste. En 2020, 53 % de la production de canards à foie gras française est faite en Nouvelle-Aquitaine, 24 % en Occitanie, 16 % en Pays de la Loire et 5 % en Bretagne.

2. Les résultats technico-économiques en production de canards mulards

2.1. Évolution 2019/2020 des résultats technico-économiques en élevage (pré-engraissement)

Entre 2019 et 2020, la production annuelle a connu une baisse de 3 % (16,8 millions de canards en 2020 contre 17,3 millions d'animaux en 2019). La production annuelle par atelier d'élevage est restée stable : 23 348 animaux/atelier en 2020 contre 23 265 animaux/atelier en 2019. La taille de bande moyenne est en baisse de - 1 % entre 2019 et 2020 : 6 405 animaux par bande en 2020 contre 6 605 animaux en 2019.

En IGP, le volume de production est passé de 11,6 millions d'animaux en 2019 à 11,8 millions d'animaux en 2020 soit une augmentation de 2 %. La production annuelle par atelier a sensiblement augmenté (21 615 canards / atelier en 2019 et 23 015 canards / atelier en 2020). On assiste aussi à une augmentation de 8 % du nombre de bandes par atelier et une baisse de -2 % de la taille moyenne des bandes.

Entre 2019 et 2020, la production standard de notre échantillon est passée de 5,4 millions à 4,6 millions de canards, soit un recul de 17 %. La taille des bandes et le nombre des bandes par ateliers restent stables par rapport à 2019. La production annuelle par atelier est passée de 27 095 canards/atelier en 2019 à 26 141 canards/atelier en 2020, soit une baisse de 4%. La baisse du nombre d'ateliers ayant réalisé des lots en 2020 explique l'essentiel de ce recul : 199 ateliers en 2019 contre 176 en 2020, soit un recul de 13 %.

La production « Qualité France » (standard) a probablement été davantage affectée par les mesures prises pour endiguer la pandémie de covid-19 induisant un recul de l'activité de restauration hors domicile et une réduction des débouchés export.

L'analyse des indicateurs techniques montre une légère augmentation de l'indice de consommation moyen entre 2019 et 2020 lié à l'allongement de la durée d'élevage. Le taux de pertes évolue très peu, une légère augmentation (en IGP) et une baisse (en standard).

En production IGP, le prix de reprise des PAE reste identique entre 2019 et 2020, tandis qu'il progresse de 4 % en production standard. L'évolution positive de prix de valorisation associé à la sensible baisse du prix de l'aliment permet une amélioration de la MCAA 2020, de 3 % en filière IGP et de façon beaucoup plus prononcée en filière standard avec une amélioration de 15 %.

Tableau 2. Résultats techniques et économiques des ateliers d'élevage de canards mulards en 2020 et 2019. Source : Renapalm

		IGP Sud-Ouest		France Standard	
		2020	2019	2020	2019
Critères techniques	Taille des bandes nombre de canards	6 177	6 296	7 974	7 917
	Nombre de lots lot/atelier/an	3,7	3,4	3,3	3,4
	Durée d'élevage jours	85,2	84,2	78,2	76,8
	Conso. d'aliment kg/canard	16,6	16,3	15,1	14,8
	Poids moyen PAE sorti kg vif/canard	4,15	4,10	3,54	3,44
	Indice de consommation kg aliment/kg vif	4,01	3,96	4,33	4,29
	Taux de pertes %	3,38	3,24	2,31	2,44
Critères économiques	Valorisation €/animal sorti	10,09	10,09	9,55	9,13
	Coût caneton cotisé ¹ €/animal sorti	2,59	2,59	2,32	2,43
	Prix aliment €/tonne	272	277	281	283
	Coût aliment €/animal sorti	4,52	4,51	4,24	4,18
	MCAA ² €/animal sorti	3,07	2,99	2,95	2,52

¹ Le coût du caneton est donné cotisé car toutes les OP ne sont pas capables de dissocier la cotisation

² Marge sur Coûts Aliment et Animaux

2.2. Évolution 2019/2020 des résultats technico-économiques en engraissement

Le nombre de canards engraisés de notre échantillon (constant) a connu une baisse de 14 %, passant de 18,9 millions de canards en 2019 à 16,6 millions d'animaux en 2020. La production annuelle par atelier d'engraissement est de 16 008 canards gras par atelier en 2020 contre 17 423 canards gras par atelier en 2019 soit une baisse de 9 %. Cette régression s'explique par un recul du nombre de bandes réalisées par atelier (16,2 bandes / atelier en 2019 contre 14,8 en 2020). La taille des bandes est quant à elle restée stable : 1 079 animaux par bande en 2020 contre 1 076 animaux en 2019.

Le volume de production de l'échantillon en IGP enregistre une diminution de 6 %, passant de 11,6 millions de canards gras en 2019 à 11,0 millions de canards gras en 2020. La production par atelier en 2020 est de 18 137 canards par atelier contre 20 625 canards par atelier en 2019 soit un recul de 14 %. Cette baisse résulte de la réduction de du nombre de bandes par atelier : il est

passé 19,1 bandes par atelier en 2019 à 16,8 bandes par atelier en 2020). La taille de bande quant-à-elle s'est maintenue au niveau de 2019.

De même, la production annuelle standard a enregistré une diminution de 26 % : de 7,0 millions d'animaux en 2019 à 5,2 millions d'animaux en 2020. La production annuelle par atelier a enregistré une baisse de 6 %, passant de 14 118 à 13 267 canards / atelier entre 2019 et 2020. La taille des bandes connaît une progression de 29 animaux / bande par rapport à 2019.

L'analyse des indicateurs techniques en engraissement de canards mulards permet de constater des taux de perte plus faibles en 2020 avec des niveaux quasi-équivalents en IGP et en standard. Il est notable de constater la forte réduction de cet indicateur en standard avec une réduction de 35 % par rapport à 2019. Les autres indicateurs techniques (hors nombre de lots) sont globalement sur la même tendance qu'en 2019.

Le poids moyen des foies gras a diminué de 2 g/foie par rapport à 2019 avec un recul de 3 g/foie en moyenne pour l'IGP et une progression de 1 g/foie en moyenne pour le standard.

Malgré des performances techniques, majoritairement stables, la marge brute approchée/animal sorti est en régression par rapport à 2019 (- 3 % en IGP et - 4 % en standard). Cette évolution négative de la MBA s'explique par un recul de la valorisation des canards gras concomitante à une hausse du coût du PAE.

Les résultats de la campagne 2020 montre que la perte de débouché lié à l'épidémie de covid 19 de la filière foie gras ont eu un impact plus prononcé sur les résultats de l'engraissement avec une marge brute approché / animal en régression.

Tableau 3. Résultats techniques et économiques des ateliers d'engraissement de canards mulards en 2020 et 2019. Source : Renapalm

		IGP Sud-Ouest		France Standard	
		2020	2019	2020	2019
Critères techniques	Taille des bandes nombre de canards	1 081	1082	1 104	1 083
	Nombre de lots lot/atelier/an	16,8	19,1	12,1	13,0
	Âge de mise en engraissement jours	85,5	84,8	78,4	77,1
	Durée d'engraissement jours	10,9	10,9	11,1	10,6
	Consommation de maïs kg/canard	8,3	8,3	8,2	8,3
	Poids moyen foies gras g	546	549	561	562
	Taux de pertes %	1,79	1,87	1,70	2,23
Critères économiques	Valorisation ¹ €/animal sorti	14,96	15,34	16,50	16,93
	Coût PAE ² €/animal sorti	9,88	9,85	9,84	9,77
	Prix aliment €/tonne	223	230	256	283
	Coût aliment €/animal sorti	1,85	1,78	2,11	2,34
	MBA ³ €/animal sorti	3,46	3,58	4,64	4,82

¹ La valorisation globale de l'animal sorti est nette de transport du gras et d'abattage

² Le coût du PAE correspond à un coût transporté

³ La Marge Brute Approchée (MBA) correspond à la marge sur coûts aliment et animaux diminuée des coûts de transport gras et d'abattage à la charge du gaveur

2.3. Comparaison des résultats technico-économique entre 2019 et 2020

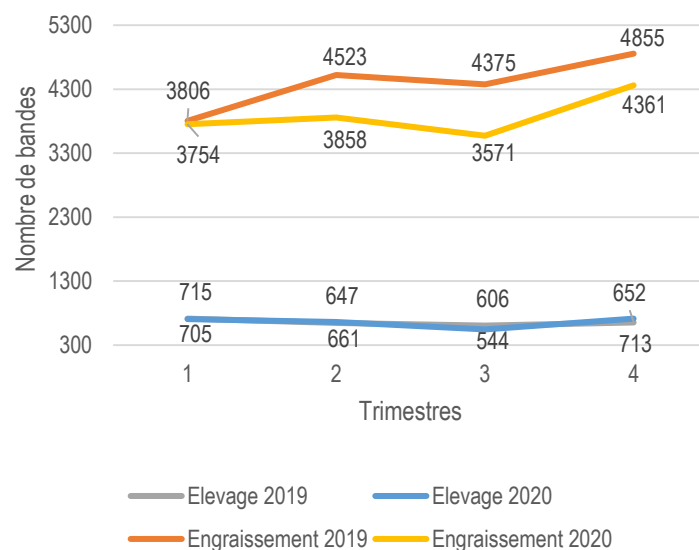
Les impacts liés aux mesures prises pour endiguer la pandémie de covid-19 - confinement de la population et fort ralentissement du débouché de la restauration hors domicile en France comme à l'étranger - sont nettement visibles dès le 2^{ème} trimestre et plus particulièrement sur le maillon engraissement. Au 2^{ème}, 3^{ème} trimestre et 4^{ème} trimestres, le nombre de lots réalisés est en recul de, respectivement 15 %, 18 % et 10 %.

Au 4^{ème} trimestre, l'élévation du risque influenza aviaire puis le début de l'épizootie 2020-2021 pourrait également expliquer le recul de la production en sus d'une prudence dans les mises en places compte tenu d'une situation covid-19 non stabilisée.

Contrairement à l'engraissement, le maillon élevage n'a pas été aussi fortement impacté par la covid-19. Malgré

une diminution de la production au 3^{ème} trimestre (en recul de 11% par rapport à 2019), la production annuelle reste très stable.

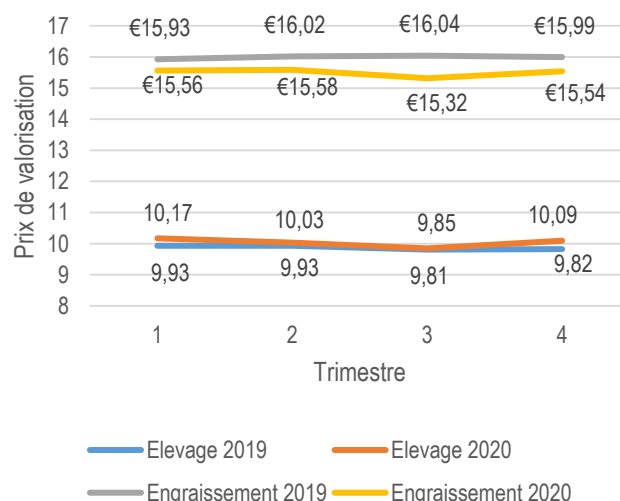
Figure 5 : Comparaison par trimestres des bandes transmises en 2019 et 2020. Source : Renapalm



Sur le plan économique, la perte de valorisation des foies et de la viande de canard est visible en 2020 tant en production IGP avec une valorisation en recul de 2,5 %, qu'en production standard avec une diminution de 2,6 %. L'analyse sur l'échantillon total fait ressortir une aussi forte variabilité que le nombre de bandes par trimestre. Selon les trimestres, le prix de valorisation oscille entre 15,32 € et 15,58 €/ animal. La volatilité des prix 2020 est plus prononcée qu'en 2019 avec un fort décrochage au troisième trimestre.

Tout comme la partie production, la valorisation des PAE ne semble pas avoir trop souffert des impacts de la pandémie. Les prix de valorisations par triquètres sont même en moyen supérieurs de 1,6 % à ce de 2019.

Figure 6 : Comparaison par trimestres des prix de valorisation par animal en 2019 et 2020. Source : Renapalm



La marge brute obtenue en 2020 pour les éleveurs est en amélioration par rapport à 2019, résultant d'une sensible diminution du prix de l'aliment associé au maintien du prix de valorisation par animal en IGP et de l'amélioration de ce dernier en standard. À l'inverse, le maillon engraissement subit une dévalorisation plus forte liée à la perte de débouchés. Malgré un prix de l'aliment en baisse, les marges brutes subissent les conséquences directes de l'épidémie de covid-19 et sont en régressions.

Toutefois, les performances techniques semblent se maintenir entre 2019 et 2020.

3. Coût de production

Si le dispositif de centralisation des résultats technico-économiques permet une couverture large sur près de 60 % de la production française de canard mulard, l'analyse économique est limitée à la marge brute. Le réseau de fermes de références permet de compléter cette analyse par le recueil d'éléments économiques spécifiques aux producteurs jusqu'à la marge nette de l'atelier et d'établir ainsi un coût de production.

3.1. Échantillon mobilisé

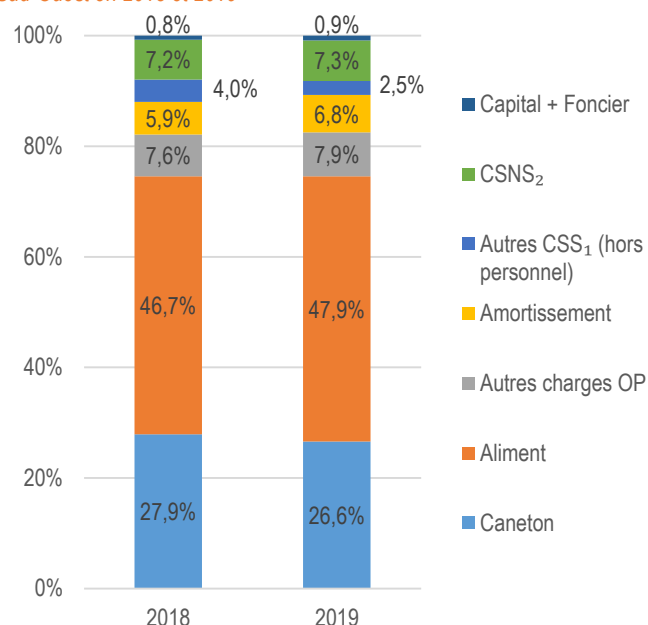
L'approche coût de production en élevage (pré-engraissement) et engraissement de canard à foie gras est menée de manière récurrente sur les productions sous Indication Géographique Protégée Canard à foie gras du Sud-Ouest uniquement. En 2019, l'échantillon comporte 12 exploitations d'élevage IGP et 16 exploitations d'engraissement IGP contre 16 fermes d'élevage IGP et 21 fermes d'engraissement IGP en 2018. Ces exploitations constituent notre échantillon pour mener les analyses coût de production pour les 2 années.

3.2. Coût de production en élevage de canard Prêt-à-engraisser IGP Sud-Ouest

Les exploitations ayant un atelier d'élevage de canard PAE IGP de notre échantillon 2019 exploitent en moyenne 58 ha de SAU et mobilisent 1,58 UTH dont 0,56 UTH dédiés à l'activité canard. Le taux des spécialisations moyen des ateliers de pré-engraissement de canard passe de 73,7 % en 2018 à 75,5 % en 2019. La production enregistre une légère progression entre ces deux exercices : 21 902 PAG en 2018 et 22 080 PAG en 2019.

En comparaison avec les données GTE du programme RENAPALM, les fermes de références ont obtenu des niveaux de performance technique similaire. Seul le nombre de bandes diffère, avec une moyenne de 4,4 bandes pour les fermes de références contre 3,4 bandes pour la centralisation GTE. La progression de la production par atelier des fermes de références entre 2018 et 2019 est également visible dans les données collectées des GTE.

Figure 7 : Décomposition du coût de production du canard PAE IGP Sud-Ouest en 2018 et 2019

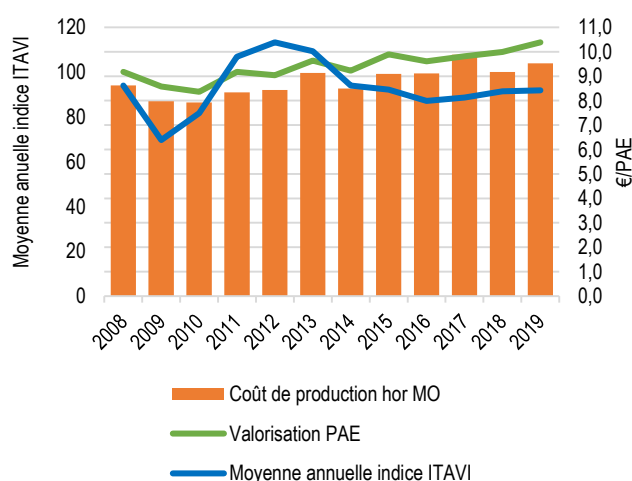


1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production

2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

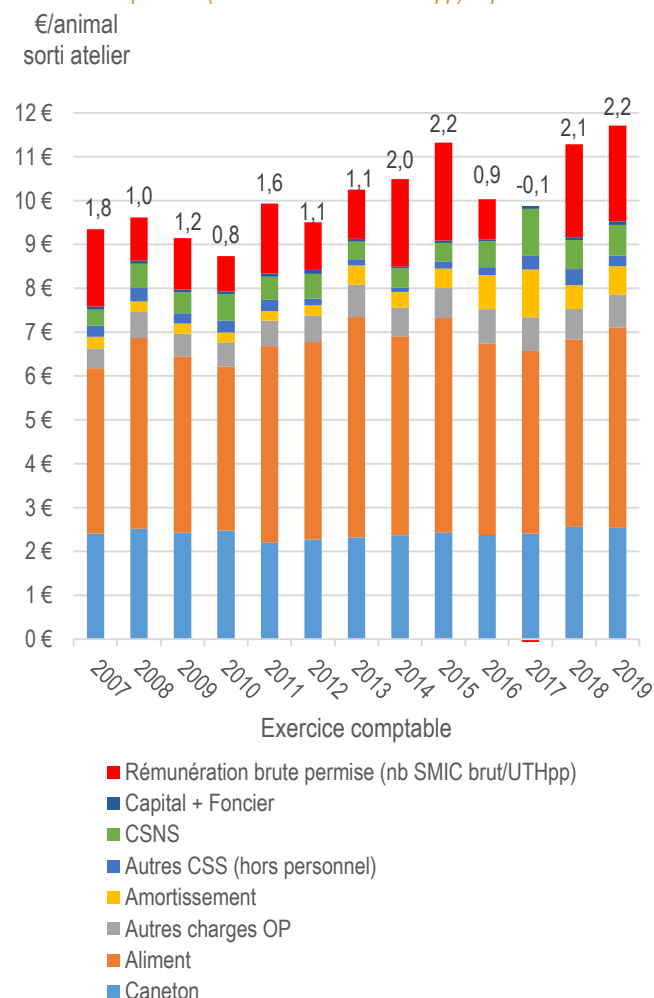
En 2019, le caneton et l'aliment pèsent pour 75 % du coût de production d'un canard PAE.

Figure 8 : Évolution de l'indice ITAVI coût matières premières Canard à foie gras



L'indexation partielle des prix de reprise par les organismes de production ainsi que la sortie de crise l'Influenza aviaire a permis de maintenir un certain niveau de revenu, celui-ci se maintient à un peu plus de deux SMIC brut/UTH en 2019.

Figure 9 : Évolution du coût de production du canard PAE IGP et de la rémunération permise (en nb de SMIC brut/UTH pp) depuis 2007

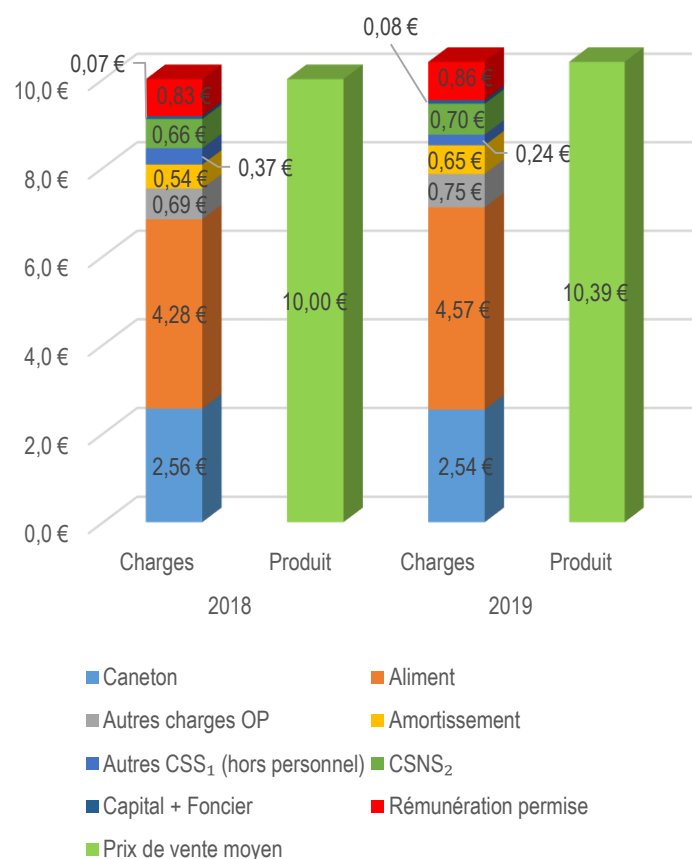


1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production
2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

En 2018 : La sortie de crise Influenza aviaire et le retour à une situation sanitaire normale s'accompagne d'une augmentation significative de la production des exploitations suivies (+ 11 521 de canards produits / an en moyenne par rapport à 2017) permettant de dégager 2,12 smic brut / UTH, soit 0,83 € / animal, (cf. figure 8).

En 2019 : Malgré une augmentation du coût de production de 0,36 € par rapport à 2018 (coût de production 2019 : 9,53€ / animaux), la rémunération brute permise enregistre une légère augmentation et atteint 0,86 € / animal en 2019 (cf. figure 9). Cela résulte majoritairement, de l'augmentation du prix de vente / animal, indexé sur le prix des matières premières, qui enregistre une progression de 0,39 € par rapport à 2018 (prix de vente 2019 : 10,39 €).

Figure 101 : Décomposition des produits et charges moyens des ateliers d'élevage de canard PAE IGP hors subventions en 2018 et 2019



1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production
2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

3.3. Coût de production en engraissement de canards gras IGP Sud-Ouest

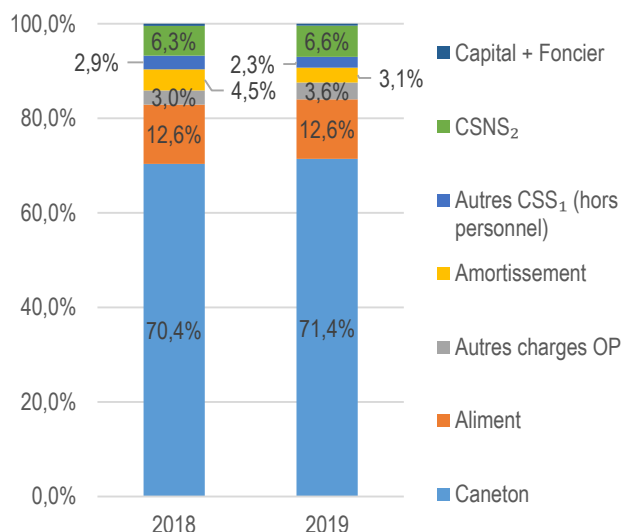
Les exploitations ayant un atelier d'engraissement de canard gras IGP Sud-Ouest, exploitent en moyenne 43 ha de SAU en 2019 (48,9 ha en 2018) et mobilisent 1,43 UTH dont 1,06 UTH consacrée à l'activité palmipède en 2019 contre 1,5 UTH dont 1,13 UTH palmipède en 2018 et un taux de spécialisation de 83,9 % en 2019 contre 81 % en 2018.

La production du canard gras en 2019 a connu une hausse par rapport à l'année antérieure. La production annuelle moyenne/atelier est passée de 23 131 canards gras produits en 2018 à 24 230 canards gras produits en 2019.

Soit une hausse d'environ 5 %, répartis sur un nombre de bandes identique à 2018 (19,1 bandes).

Les indicateurs techniques sont quasi-équivalents aux données constatées dans le programme de centralisation GTE, RENAPALM.

Figure 11 : Décomposition du coût de production du canard gras IGP Sud-Ouest en 2019



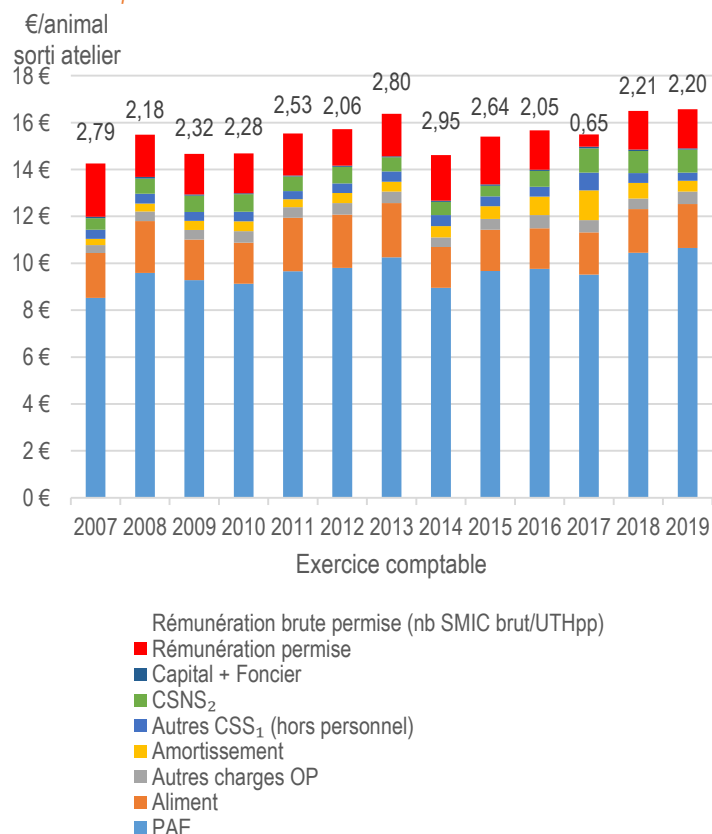
1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production

2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

Les deux principaux postes du coût de production hors MO d'un canard gras IGP sont l'achat du PAE qui représente 71,4 % du coût et l'aliment à hauteur de 12,6 % en 2019, soit un cumul représentant 84 % du coût de production. En comparaison avec 2018, l'achat du PAE augmente de 1 % tandis que le coût de l'aliment reste équivalent. Les autres postes du coût de production restent relativement stables.

En 2019, malgré des charges opérationnelles supérieures de 0,30 € / animal (13,06 € / animal de charge opérationnelles), la rémunération permise reste identique à 2018 avec 1,66 € / animal sorti (cf. figure 12), soit l'équivalent de 2,20 smic brut / UTH.

Figure 12 : Évolution du coût de production du canard gras IGP et de la rémunération permise entre 2007 et 2019

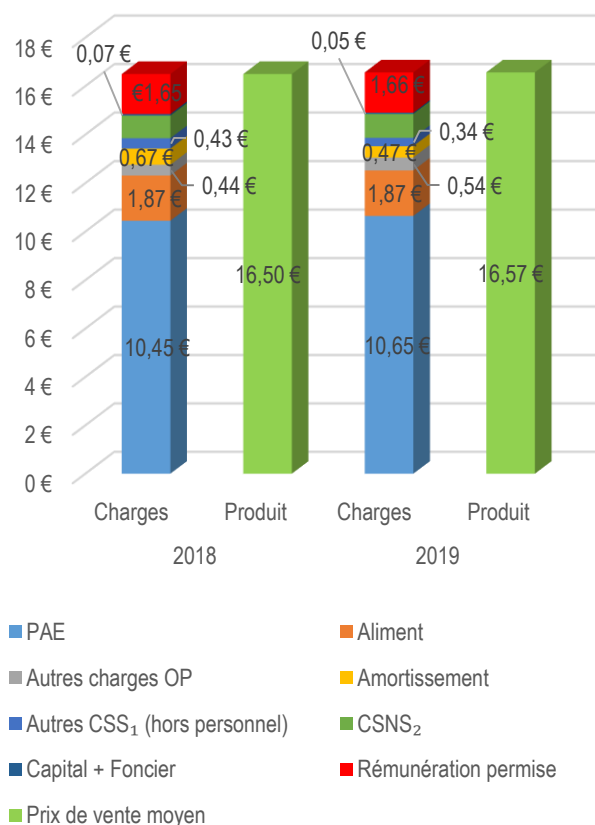


1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production

2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

L'indexation sur les cours des matières premières aliment a eu un impact moins important sur le coût de production 2019. En effet, seul le prix de PAE ayant augmenté, le prix de vente entre 2018 et 2019 enregistre tout de même une progression de 0,07 €, soit 16,57 € / animal contre 16,50 € l'année antérieure.

Figure 13 : Décomposition des produits et charges moyens des ateliers d'élevage de canard gras IGP hors subventions en 2018 et 2019



1 CSS : Charges de Structure Spécifiques à la production

2 CSNS : Charges de Structure Non Spécifiques à la production

4. Conclusion

En 2019, les résultats du réseau de fermes de références tendent à indiquer un maintien de l'équilibre économique dans les exploitations de palmipèdes à foie gras après 2 années de crises dues aux épisodes d'influenza aviaire qui ont durement touché la filière.

Pour les élevages (production de canards prêts-à-engraisser) suivies, la revalorisation moyenne de 0,39 €/canard sorti a permis de couvrir l'augmentation des charges d'aliment (+ 0,29 €/canard), des nouveaux investissements notamment dans la biosécurité (+ 0,11 €/canard) et d'améliorer la rémunération de la main-d'œuvre (salariée et non-salariée) à l'équivalent de 2,2 SMIC. La progression, plus modeste, de la valorisation des canards gras sortis des ateliers d'engraisement entre 2019 et 2018 est essentiellement la conséquence de l'augmentation du coût du canard PAE tout en maintenant une rémunération de la main-d'œuvre à l'équivalent de 2,2 SMIC.

L'analyse des résultats 2020 du dispositif de centralisation des GTE en filière palmipèdes met en évidence les effets

de la baisse brutale des débouchés de la filière consécutive aux mesures prises pour endiguer la pandémie de covid-19.

Le recul 14 % de la production de canards gras de l'échantillon est du même ordre de grandeur que celui estimé par Agreste : 16 572 tonnes en 2019 contre 14 440 tonnes en 2020, soit - 13 %. L'ajustement à la baisse de la production est visible dès le 2^{ème} trimestre 2020. Cette ajustement à la baisse semble s'être fait au détriment d'approvisionnements extérieurs aux organisations répondantes qui ont globalement privilégié la valorisation de leurs canards PAE.

Par rapport à 2019, et malgré le contexte difficile en 2020, la marge en production de PAE s'améliore du fait notamment d'un prix payé stable (IGP) ou en hausse (Standard). La préservation des marges du maillon élevage est à mettre en lien avec les investissements conséquents en matière de biosécurité réalisés par les éleveurs.

En revanche, la marge en atelier d'engraisement se contracte sensiblement sous l'effet conjugué d'une baisse de la valorisation et d'une hausse du coût du canard PAE.

L'arrivée tardive du virus H5N1 dans le Sud-Ouest en décembre 2020 est trop tardive pour avoir un effet sensible sur les résultats 2020 reflétant largement l'impact de la covid-19.

Les résultats 2021 seront marqués par cet épisode d'influenza aviaire ayant conduit à l'abattage de 3,5 millions de volailles (essentiellement des canards) pour 492 foyers en élevage.

À cela s'ajoutera une continuation des perturbations de marché lié à la covid-19 sur le 1^{er} semestre 2021, la flambée du coût des matières premières destinée à l'alimentation des canards ainsi que l'épisode d'influenza aviaire 2021-2022.

Références bibliographiques

- ITAVI (2021) *Programme RENAPALM : gestion technico-économique des éleveurs et gaveurs de palmipèdes à foie gras. Résultats 2020*, 60 p.
- ITAVI (2019) *Programme RENAPALM : gestion technico-économique des éleveurs et gaveurs de palmipèdes à foie gras. Résultats 2018*, 60 p.
- ITAVI (2017) *Programme RENAPALM : gestion technico-économique des éleveurs et gaveurs de palmipèdes à foie gras. Résultats 2016*, 61 p.
- CIFOG (2018) *Rapport économique de l'année 2018. La filière reprend des couleurs !*
- CIFOG (2017) *Rapport économique de l'année 2017. La filière vit une situation historique*
- PALSO (2021) *Rapport d'activités Assemblée Générale Ordinaire*, Association Foie gras Sud-Ouest, 47.p
- ITAVI (2020) *Note de conjoncture Palmipèdes gras. Mars 2021*, mars 2021, 6 p.
- ITAVI (2019) *Note de conjoncture Palmipèdes gras. Novembre 2019*, décembre 2019, 6 p.
- ITAVI (2018) *Note de conjoncture Palmipèdes gras. Novembre 2018*, décembre 2018, 5 p.

Abstract - Technical and economic performances of farms producing foie gras ducks in France in 2020

France is the leading producer and exporter of foie gras in the world. ITAVI centralises the technical and economic data of foie gras farms and, in addition, runs a programme to monitor reference farms, which has made it possible to track the technical and economic performance of farms in the sector for 25 years.

After two years of the Avian Influenza crisis (2015 and 2017), which led to changes in production that improved technical and economic performance and a return to normal, the foie gras sector has suffered from the health crisis and the consequences of the lockdown covid-19.

The impact of this crisis has affected production volumes, which have fallen by 14% in our sample, in line with the decline in national production. While the margin of duck producers ready to fatten was maintained in 2020, the margin of fatteners was down.